

La Feuille de CHOU

Le bulletin mensuel des acteurs de la Bio en Lorraine

Juil-Août 2016



DOSSIER DU MOIS :

Les Sillons d'Avril



ACTUALITÉS



p. 3
Glyphosate :
La FNAB intervient dans le débat

p. 4
L'Or des Graines :
les adhérents continuent de faire vivre les semences !

VIE DU RÉSEAU



p. 5
Printemps Bio 2016 sous le soleil pour les meusiens !

p. 6
Fête du lait bio : une brillante édition 2016

TECHNICO-ÉCO



p. 11
Conduite d'élevage du porc bio sur paille et en plein air

p. 12
Les apprenants REA Maraichage bio convertissent le parc matériel de la ferme

FILIÈRES



p. 13
Etat des lieux de la filière apiculture biologique

p. 14
Paysan bio Lorrain lance sa gamme de légumes transformés !

PETITES ANNONCES



AGENDA



PENSE BÊTE





• Bio en Lorraine •
Les Acteurs de la BIO

CGA de Lorraine
Espace Picardie
Les Provinces
54520 LAXOU
tél : 03-83-98-49-20

Responsable de publication :
Jean BOYE
Directrice de rédaction :
Nadine PIBOULE
Crédit Photos : CGA de Lorraine, FNAB,
CFPPA Courcelle-Chaussy
Impression : Share print

Publication gratuite
Réalisée avec le soutien financier
de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse
et du Conseil Régional Grand Est

Numéro : 2016-07
ISSN : 2271 - 1910

Edito

Le choix de la bio est tout sauf solitude et individualisme.

Ce printemps délicat, où seulement 15% des récoltes et implantation sont réalisées dans de bonnes conditions, nous pouvons avoir des besoins d'informations, de technique ou simplement d'échanges sur cette situation peu facile. Alors, les paysans du réseau, les chargés de mission et le conseil d'administration du CGA de Lorraine sont disponibles ... «savoir donner et recevoir».

Nous nous confrontons aussi dans notre quotidien à des esprits spongieux, hydromorphes, fermés à toutes idées d'ouverture et de défis de changement.

Ne rien espérer de ces gens aux raisons obsolètes, incapables de recevoir des idées et de donner un instant de réflexion ou même de négociation.

A la ferme, à la fête du coin, à la mi-temps, à l'étal du marché, c'est là que nous devons être actifs.

Les consommateurs reconnaissent nos productions. Les économistes analysent l'impact de nos structures. La presse est friande de ce changement dans le monde agricole. La Nature apprécie nos façons de faire. Nous donnons notre labeur, recevons ces soutiens et ensemble cela va le faire !

Bon été de récoltes, de plantations et d'échanges !



Jean BOYE,
Président du CGA de Lorraine



Glyphosate : La FNAB intervient dans le débat

Guillaume RIOU, secrétaire national de la FNAB, a été interviewé par Le Monde dans un article paru le 8 juin.



Par ailleurs une délégation de Bio Centre (Didier Gibon à gauche, administrateur du CA FNAB) a rencontré J M Beffara député du lochois et Grégoire Guillaume chef de cabinet de Marisol Touraine : « Nous avons fait part de notre opposition à la prorogation de la mise en marché du glyphosate. Nous avons expliqué qu'il y avait d'autres alternatives (des bios cultivaient en TCS), nous avons mis en avant les dangers de la perte d'autonomie face à un seul produit. [...]. Nous avons aussi plaidé pour une consommation écocitoyenne et responsable. Nous avons été écouté je pense. ».

En 10 ans, la France a perdu plus de 500 000 ha de prairies permanentes

Chez nous en 2015:

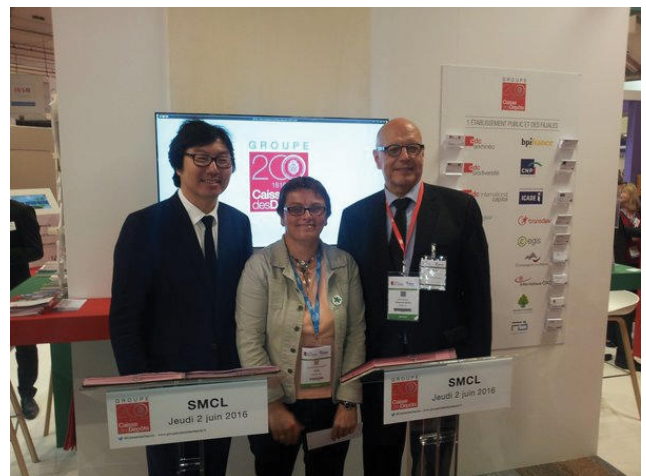
- Meurthe-et-Moselle
STH = 28.8% de la SAU totale
(-12.1% entre 2005 et 2015)
- Meuse
STH = 26.4% de la SAU totale
(-12.5% entre 2005 et 2015)
- Moselle
STH = 33.4% de la SAU totale
(-12.7% entre 2005 et 2015)
- Vosges
STH = 60.4% de la SAU totale
(-3.0% entre 2005 et 2015)

La Caisse des dépôts s'engage aux côtés de la FNAB pour le développement territorial de l'AB

A l'occasion du Salon des Maires, Marc Abadie, directeur du réseau et des territoires de la Caisse des Dépôts et Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB, ont signé, ce 2 juin 2016 – en présence de Jean-Vincent Placé, secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargé de la Réforme de l'État et de la Simplification – leur première convention de partenariat pour favoriser le développement de l'agriculture biologique dans les territoires.

Le partenariat se concrétisera avec les actions suivantes :

- Participation et contribution de Mairie-Conseils au programme « Eau, Bio et Territoires », dont les 25 sites pilotes Eau & Bio et le groupe de travail thématique sur « le rôle et la place des collectivités dans le développement économique agricole » mis en œuvre par la FNAB en 2016.
- Co-organisation d'une journée d'information et d'échanges sur la thématique du développement économique agricole des territoires par Mairie-Conseils et la FNAB.
- Co-production d'un livret de recommandations thématiques.
- Identification de partenaires et mise en relation avec des acteurs régionaux et nationaux susceptibles de pouvoir intervenir, en fonction des sollicitations, dans le cadre de l'offre d'accompagnement de terrain de Mairie-Conseils.



FNAB

Stéphanie Pageot, Présidente de la FNAB entourée de Marc Abadie et Jean-Vincent Placé



L'Or des Graines : les adhérents continuent de faire vivre les semences !

Même si l'association n'est pas très adepte de la « performance », on peut dire qu'elle en a accompli une, en réunissant près de 30 personnes lors de son Assemblée Générale à Loisy.

Le bilan est toujours un moment où on se rend compte de l'ampleur du travail accompli : 3 bourses aux graines, une plateforme de céréales collective, de la sensibilisation grand public, une conférence sur les OGM...

C'est ce qui a motivé 3 nouveaux administrateurs à nous rejoindre : Anaïs Dumay, Julia Sicard et Jean-Paul Rozan. Le bureau de l'association change légèrement avec Antoine Karp qui remplace Jacques Delatte à la présidence, Jacques Banvoy à la vice-présidence à la place de Christelle Matte, Sarah Felten au secrétariat et Gautier Felix comme trésorier, auxquels viennent s'ajouter André Blouet, Thomas Huguin et Bernard Louis.

Pour 2016, L'Or des Graines souhaite mettre de l'énergie sur les points suivant :

- Grainothèque vivante : appel à multiplier 3 variétés cultivées depuis quelques temps par des maraîchers de L'Or des Graines : la tomate Cerise Noire, la laitue Feuille de Chêne « Banvoy » et le haricot Coco de Meuse. L'objectif est de créer une dynamique de multiplication avec de graines de qualité.

- Intensification des liens internes (visites de plateformes par le CA) et avec le Réseau Semences Paysannes.

- Procès des Faucheurs de vigne OGM de Colmar. La date exacte n'est pas encore connue, mais le procès à la Cours d'Appel de Nancy aura lieu courant 2016 : L'Or des Graines participera à la mobilisation.

Y. MICHAUD/L'or des graines

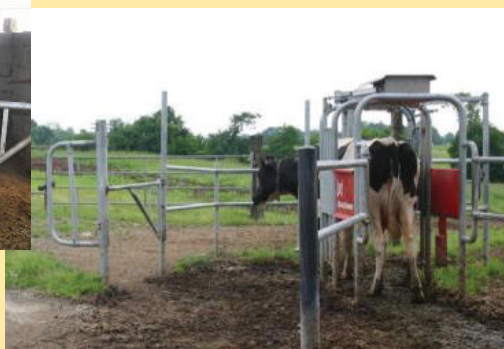
Robot et pâturage : des complications

Depuis 2012, la station expérimentale de Trévarez (Finistère) teste un système pâturant bio avec un robot de traite mobile déplacé deux fois par an, entre les sites de pâturage des laitières d'été et d'automne/hiver. En Bretagne, la moitié des nouvelles installations de traite neuves en 2014 en étaient des robots et on observe une baisse du pâturage dans les systèmes robotisés.

Cette expérimentation vise à voir la compatibilité entre pâture et robot. Les résultats obtenus montrent que les vaches ont pâturé autant que dans les élevages bio sans robot, mais avec des charges de structures très élevées, en lien avec l'investissement dans l'achat du robot et dans la mobilité de ce dernier (ex : coût de la plateforme construite sur le site estival, des remorques de transport et de la maintenance). Rentabiliser demanderait d'augmenter la taille du troupeau (de 57 à 85 têtes), mais au détriment de l'autonomie. De plus, les vaches au pâturage ne viennent au robot qu'attirées par la distribution concomitante du concentré (d'où une plus forte consommation de ce dernier). Par ailleurs, les points d'eau sont positionnés de façon stratégique sur les passages vers le robot ou, parfois, les animaux ont accès à un nouveau paddock après chaque traite. A cela s'ajoutent des temps d'attente à la traite longs (2h30, parfois 9 heures). Ainsi, associer robot, pâturage, autonomie et économie ne semble pas simple.

ECHO DU CEDAPA (L) N° 122, 01/11/2015, 1 page (p. 10)

Rédaction : ABioDoc





Actus du moment en Lorraine

Rencontre avec les élus de la commission agriculture du Conseil Régional

Les trois groupements régionaux du Grand Est ont rencontré la commission agriculture. L'occasion de présenter le contexte de l'agriculture biologique et présenter nos attentes en terme de soutien pour le développement de la production bio dans le Grand Est.

Critères de priorisation pour le maintien

Le 13 juin, le CGA de Lorrain et ses homologues ont participé à une réunion sur la grille de priorisation pour la MAB 2016. Les position du réseau bio ont été réitérées quant à la priorisation : fermes 100% bio, petites exploitations et installation/reprise sur ferme bio. Nous avons à nouveau fait part de notre opposition au fermes de plus de 10 ans.

Dépôt d'un GIEE

Le CGA de Lorraine a déposé une demande de reconnaissance en tant que GIEE du collectif GEMBIO (Gestion de l'Enherbement en Maraichage BIO). Ce collectif a pour vocation de travailler sur les techniques de gestion de l'enherbement ainsi que sur des méthodes innovantes de transmission des savoirs.

Conseil d'administration de l'OP grand Est

Elise SCHEEPERS a participé au dernier Ca de l'OP lait du Grand Est. A l'ordre du jour : élection du bureau, rencontres avec les nouvelles animatrices de l'OPAB et de la FRAB Champagne Ardenne, et un point sur l'actualité de la filière.

Printemps Bio 2016 sous le soleil pour les meusiens !

Le GAB de la Meuse en partenariat avec la Chambre d'Agriculture peut être satisfait de ses deux manifestations organisées dans le cadre du « Printemps Bio ». En effet, cette année encore, nombreux adeptes du bio, des habitués pour beaucoup ont répondu présents aux deux manifestations annuelles.

La 13^{ème} édition du marché bio et marché aux plantes, samedi 21 mai à Bar le Duc, organisée également avec Bar le Duc Animation et la ville de Bar le Duc a réuni 66 exposants dans une ambiance champêtre, musicale et ensoleillée pour l'occasion. Des exposants locaux, régionaux, voire de Bordeaux avec une large gamme de produits issus de l'agriculture biologique (alimentation, entretien, cosmétiques, plantes...), mais aussi des stands d'information et de sensibilisation à l'agriculture biologique, à l'environnement, au développement durable, des stands d'artisanat issus du commerce équitable. Des ateliers de découverte pour la famille, atelier jardinage... Un espace restauration buvette bio tenu par les bénévoles du Groupement des Ecologistes Meusiens proposait aux visiteurs de quoi se restaurer sur place. Des plats cuisinés par les producteurs de viande bio eux-mêmes et des breuvages bio issus des nombreux producteurs exposants sur le marché. Tout au long de la journée les promeneurs ont pu ainsi échanger avec les producteurs et remplir leurs paniers dans la bonne humeur de ce grand rendez-vous incontournable du Sud meusien.

La 14^{ème} édition du Rallye à la Découverte de la Bio qui s'est déroulé à Remoiville chez Florence, Philippe, Apolline et Vincent HENRY qui avaient mis tout en œuvre pour accueillir les 130 participants et leur faire découvrir leur exploitation de polyculture élevage et maraichage avec transformation des produits.

Dès 8h du matin, les participants ont emprunté un circuit pédestre d'environ 6 km à travers les parcelles de cultures bio ponctué d'animations de sensibilisation à l'AB. A l'arrivée du circuit de découverte, un apéritif de bienvenue attendait les randonneurs, suivi d'un barbecue géant approvisionné par les producteurs du Nord meusien et préparé par l'équipe de bénévoles et agriculteurs bio. Le repas s'est terminé par le tirage au sort de 3 filets de produits du terroir bio pour le bonheur des heureux gagnants. Les moins chanceux pouvaient faire leurs achats, échanger auprès des producteurs bios rassemblés en marché pour l'occasion et repartir chez eux enchantés de leur journée.

Autour d'une grande éthique, cette traditionnelle journée a pour thème de transmettre le savoir qui est graine de VIE et la synergie entre les agriculteurs bio, les organisateurs et tous les participants de la manifestation.



Domininique Gosio, président du GAB, remercie ses partenaires, acteurs essentiels de la réussite de ce printemps bio 2016 et tous les bénévoles.

C. CARRE/ CDA55 et L. REMY/ CDA-GAB55



Fête du lait bio une brillante édition 2016

Ce dimanche 5 juin de 9h à 12h, le Groupement des Agriculteurs Biologiques de Meurthe-et-Moselle (GAB54) a organisé la Fête du Lait bio à Laitre-sous-Amance. D'autres évènements similaires ont eu lieu dans les Vosges et ailleurs en France.

Thomas Simonin, l'aviculteur bio recevant l'évènement, a échangé et expliqué aux participants son histoire et ses envies tout en expliquant le fonctionnement de son exploitation.

Pour l'occasion, la grange avait été rangée, aménagée et décorée spécialement pour recevoir chaleureusement les 240 personnes qui sont venues prendre leur petit-déjeuner, découvrir la ferme et l'agriculture biologique.

Tout cela n'aurait pas pu être possible sans les 8 producteurs et 7 bénévoles présents. Ils ont participé à la distribution des petits-déjeuners, au paiement des participants et à la vente des produits notamment. Ils ont également pu échanger sur les principes de l'agriculture biologique et sur leurs productions à la vente.



Les bénévoles ont proposé un petit déjeuner bio mettant en avant les produits laitiers bio mais pas seulement ! Les oeufs de Thomas ont été proposés brouillés !

Le CPIE de Champenoux a permis à deux groupes de marcheurs de découvrir la flore locale tout au long d'une balade commentée.

Les producteurs présents ont mis à la vente certains de leurs produits dégustés quelques mètres plus loin et d'autres produits du département.

Enfin, des jeux pour les enfants et les plus grands n'ont pas été boudés. La vache à traire a permis de découvrir ou redécouvrir la traite à la main. Le jeu de l'oie a été plébiscité par les enfants qui ont pu, de manière récréative mais constructive en apprendre un peu plus sur l'agriculture bio et la protection de l'environnement.



De la documentation était en libre accès. Nombreux sont ceux qui ont été ravis de découvrir au travers du Guide « Manger bio en Lorraine » le maillage de fermes bios et leurs produits.

Tous les participants ont apprécié cette journée d'échange et de partage conviviale.

Thomas Simonin est même « prêt à recommencer l'année prochaine » !

Une réunion sera prochainement mise en place afin d'améliorer les prochaines éditions. En attendant, le président du GAB54 souhaite remercier tous les bénévoles, producteurs et participants pour leurs contributions à cette très belle journée.

B. DARZAC/ CDA-GAB54

Ailleurs en Lorraine

D'autres paysans bio ont ouvert leurs fermes pour proposer des petits déjeuners à la ferme.

Eric et Christine Boon ont pour la troisième année accueilli la fête du lait chez eux. Cette année, la musique a été mise à l'honneur avec un concert d'Elisabeth Kollar-Becker et Willy Malaroda, concert au Bayan : « concert pour les vaches ».

Le dimanche suivant ce sont les familles Bercand et Laurin qui ont conjointement organisé un petit déjeuner à la ferme.

Une belle manifestation qui a satisfait tous les visiteurs. Merci à tous les producteurs et aux bénévoles !



Les Sillons d'Avril

David HYPOLITE - Avril (54)



Quel a été votre parcours ?

« Je suis fils d'agriculteur. J'ai fait une formation agricole et j'ai obtenu un BTS ACSE. Je me suis installé en 1999 et j'ai entamé la conversion en 2002. »

Pourquoi le choix de la bio ?

« L'attrait technique : je préfère faire du préventif et voir de beaux résultats que de laisser faire et devoir utiliser le curatif. Les aides nous ont permis de sécuriser le passage en bio. »

Comment s'est passé le passage en bio ?

« Il s'est mieux passé que je pensais. Ma 1^{ère} récolte a eu lieu en 2003, année de sécheresse. Comme j'avais mis beaucoup d'herbe, on a pu vendre du foin et valoriser des céréales pour du fourrage alors que j'étais en conversion. Heureusement que j'avais diversifié mon assolement. C'est la diversité qui fait qu'il y a toujours quelque chose qui marche et qui sécurise. J'ai tout de suite construit l'installation de stockage sinon les céréales auraient été stockées en tas et j'aurais perdu beaucoup. »



Polyculture
élevage
bovin viande

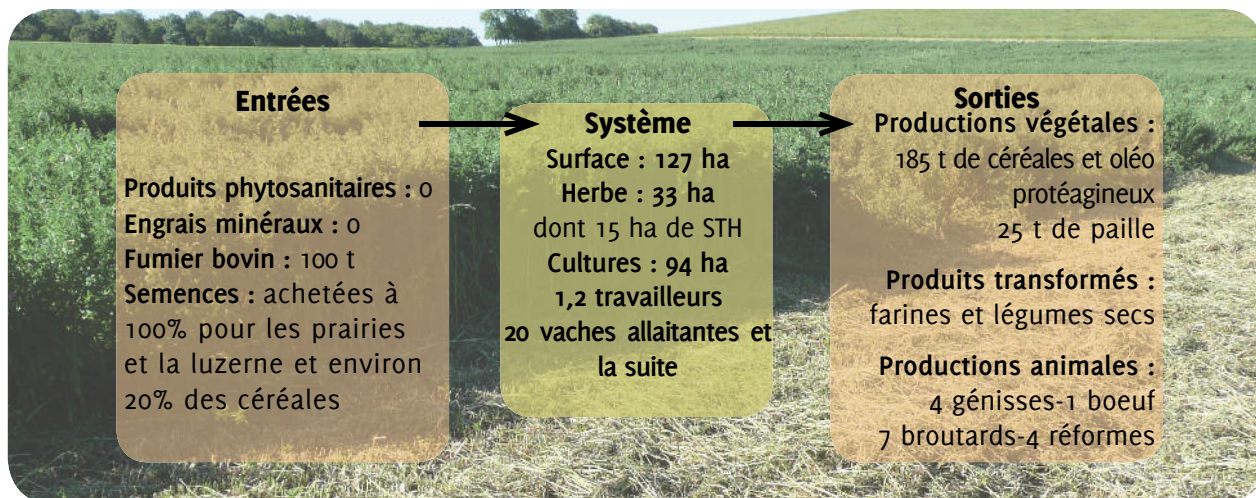
Bio Transparence
partageons nos expériences

« La ferme est historiquement tournée vers les céréales et aujourd'hui je les favorise pour répondre à la demande des consommateurs. »

Historique de la ferme

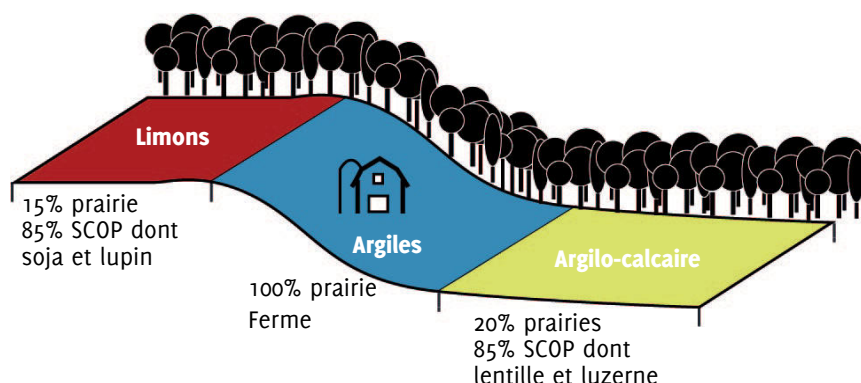
- 1999 :
installation en conventionnel sur 127 ha avec 20 mères, naisseur.
- 2002 :
conversion à l'AB avec 15 mères, engraisseur de quelques animaux
- 2005 :
Achat d'un moulin
- 2010 :
changement des pratiques agronomiques suite à des baisses de rendements. 20 mères. Engraisement total.





Les productions végétales

3 types de sols conditionnent l'assolement.



Les débouchés des cultures

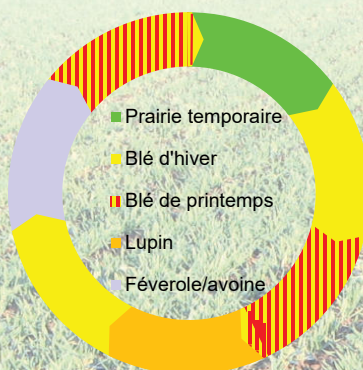
Une partie des céréales est vendue à la coopérative PROBIOLOR après stockage et tri sur la ferme et l'autre dans le cadre de contrats de semences pour la société TDAK. Le reste est vendu en direct ou en magasin spécialisé sous forme de farines et légumes secs. Les issues de tri sont données aux animaux.

David a conçu deux rotations afin de tenir compte de ses types de sol.

Sols argilo calcaires



Sols limoneux



Les engrais verts (féverole/avoine, moutarde,...) semés entre deux cultures principales stockent ou fixent de l'azote qui sera restitué pour la culture suivante. Semés à l'automne ils limitent les phénomènes de lessivage des nitrates.

« Les couverts hivernaux sont obligatoires mais j'essaye d'en faire un atout agronomique. »



La conduite culturale du lupin :

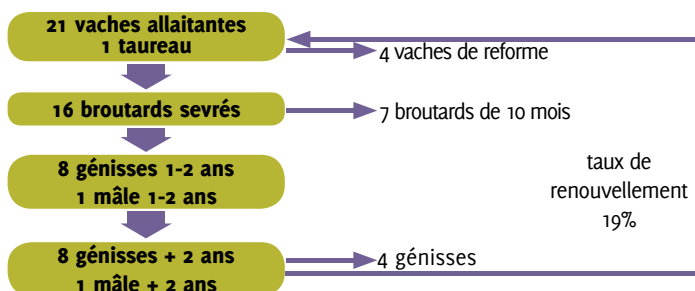


Le lupin est une légumineuse à enracinement pivotant très riche en protéine.

Les productions animales

38 UGB

Race : Charolaise et Limousine



La reproduction

Le choix a été fait de l'insémination artificielle pour des vêlages groupés septembre-octobre. L'objectif est d'avoir des vêlages en fin d'été pour limiter les problèmes sanitaires. Un taureau a été introduit pour avancer les périodes de fécondité. L'intervalle vêlage-vêlage moyen sur la ferme est de 392 jours. Le premier vêlage a lieu à 36 mois.

Les soins

David ne rencontre pas de problème spécifique. En traitement préventif, il utilise une cure d'oligo éléments (iode et sélénium) pour renforcer le système immunitaire un mois avant les premiers vêlages. En cas de besoin, David traite par le biais de l'homéopathie et des huiles essentielles tant que c'est possible. Il a recours à l'allopathie quand nécessaire.

L'alimentation

La ferme auto-produit la totalité des besoins en alimentation des animaux. 100% de l'herbe est consommée par les animaux et 10% des céréales.

Le pâturage tournant est utilisé sur la ferme depuis 2012 pour optimiser le système fourrager.



Les débouchés des animaux

Sur la ferme, David commercialise 3 génisses et bœufs en caissette par an. En dehors de 5 broutards de 300 kg poids vif qui sont vendus à la CAL élevage, le reste des animaux et les réformes sont valorisés en AB par Unebio.



L'organisation du travail

Le passage en bio de la ferme n'a pas changé de manière radicale la charge de travail.

« Je travaille autant qu'en conventionnel mais je passe moins de temps dans les champs. »

Francine, sa compagne, participe aux activités de la ferme à hauteur de 20% de son temps. La vente directe est un atelier qui dégage du revenu mais qui prend du temps à ne pas négliger (1/3 temps sur l'année pour 25T transformées).

« Nous prenons le temps de prendre des vacances avec nos deux enfants ! »



Quelles perspectives sur la ferme ?

David souhaite :

- Développer les engrais verts pour augmenter l'autonomie de la ferme.
- Améliorer le tri des céréales pour une qualité irréprochable à la vente (matériel performant).

Dossier réalisé par N. PIBOULE/ CGA de Lorraine
Sur la base des données du réseau «Bio Transparence,
partageons nos expériences.»





La conduite d'élevage du porc bio sur paille et en plein air

Le CGA de Lorraine organise des journées d'échanges collectives sur le naissage et l'engraissement du porc bio. Les projets de diversification ou installation se multiplient. Les raisons de cette dynamique actuelle sont en partie liées à une forte demande en porcelets bio des éleveurs engraisseurs et à une bonne valorisation en circuits courts de cette production. Avoir une bonne connaissance sur la conduite d'élevage est importante pour la réussite des projets.



L'alimentation dépend des objectifs choisis sur la ferme : recherche d'autonomie alimentaire ? Commercialisation en vente directe et recherche d'hétérogénéité chez les porcs d'une même bande pour échelonner les ventes ? Recherche d'un bon TMP (taux de muscle des pièces) en filière longue pour avoir un prix rémunérateur ?

L'alimentation en porc représente 80% des coûts de production. Il est possible de fabriquer son aliment à la ferme pour ses truies gestantes, en lactation, ses porcs à l'engraissement et en finition. Denis Fric, intervenant en formation, conseille cependant d'acheter l'aliment 2ème âge porcelet (l'aliment 1er âge, étant le lait des truies).

Pour un suivi plus précis de la composition de l'aliment, si du méteil est donné aux porcs, il est conseillé de le trier pour calculer le % de MAT et faire des ajustements en fonction de la croissance de l'animal avec les matières premières disponibles. Certains éleveurs vont jusqu'à analyser leurs céréales et méteils pour connaître exactement leur % de MAT.

S'il n'y a pas d'herbe sur le parcours, l'éleveur devrait distribuer des fourrages grossiers tous les jours à la ration selon la réglementation AB. Selon l'intervenant, l'ensilage, l'enrubannage ou le regain passent mieux que le foin. 15 à 20% de fourrages peuvent être ainsi intégrés à la ration, ce qui peut diminuer de 20% l'ap-

port de céréales. De même, tout ce qui est fourrage et herbe favorise le transit digestif et donc la valorisation de la ration, sachant qu'en porc **80% des problèmes sanitaires sont liés à l'alimentation.**

Le porc est un omnivore comme nous tous. Il peut donc aussi manger des issus de tris de céréales, de la meunerie, des légumes, du petit lait...S'intéresser à ce que ses voisins bio considèrent comme coproduits de leur production principale ou déchets peut être valorisé dans son élevage de porcs bio.

En médecine alternative, le cochon est intéressant pour les traitements homéopathiques car c'est un animal individualisé. C'est aussi un animal sensible au niveau de la peau pour les porcs plein air. Le système immunitaire ne se met pas en place avant 5 semaines chez le porcelet, ce qui justifie un sevrage à minimum à 40 jours en AB. La question de l'agressivité voir du cannibalisme chez les porcs peut être en partie liée à la présence d'amidons rapides dans l'alimentation. (NB : céréales acidogènes : seigle > triticale > orge)

Pour avoir des lots homogènes **en engraissement, il est conseillé de faire attention à l'accès à la nourriture et au couchage des porcs et porcelets.** Les porcs, supportent difficilement l'humidité et les courants d'air. Il est préconisé d'orienter les cabanes et bâtiments : sud/sud-est.

Formation

« conduite d'élevage du porc bio »

16 éleveurs sont venus échangés sur leurs pratiques d'élevage, leur projet en avril dernier. Les objectifs de ces échanges étaient de travailler collectivement sur les aspects techniques tout en conservant l'approche globale de l'élevage :

- Alimentation (autoproduite ou achetée) et système d'élevage (sur paille ou plein air) et commercialisation (circuits courts/circuits longs).
- Gestion de la reproduction, conduite d'élevage (en bande) et utilisation de médecines alternatives (limite au recours aux antibiotiques)

L'article ci-contre donne quelques retours sur les contenus des échanges. Le compte-rendu détaillé et illustré est disponible au CGA, le demander par mail à jsicard.cga@orange.fr



Les apprenants REA Maraîchage biologique convertissent le parc matériel de la ferme

Dans le cadre de leur parcours de formation, 7 apprenants en BP REA maraîchage biologique du CFPPA de Courcelles Chaussy ont réalisé la conversion de 8 outils de l'atelier de maraîchage biologique au triangle d'attelage.

Le triangle d'attelage, c'est quoi ?

C'est un triangle mâle fixé sur le tracteur et qui vient s'emboîter sur un triangle femelle fixé sur l'outil. Le triangle d'attelage remplace avantageusement le système 3 points classique. L'agriculteur attelle son outil en quelques secondes, tout en restant sur son poste de conduite. C'est un gain de temps, de sécurité et d'ergonomie.

La réalisation du chantier par les apprenants

L'ensemble des activités liées à la réalisation de ce chantier a été animé par Sébastien KANY, formateur en Equipements. Dans un premier temps, les apprenants se sont formés aux gestes techniques de base : soudure, découpe, perçage, etc...

La première étape du chantier a consisté à échanger avec Benoit ZIMMERMANN (le chef de culture de l'atelier de maraîchage de la ferme des Ménils) sur l'identification des outils à convertir ainsi qu'à échanger sur le principe et les objectifs du triangle d'attelage.

Lors de l'étape suivante les apprenants ont étudié les outils à convertir, validé les ajustements à réaliser et procédé à la commande des consommables nécessaires.

Plusieurs contraintes posées ont été analysées et solutionnées: conserver le système d'attelage initial (pour les futurs apprenants qui ne vont pas obligatoirement s'équiper de triangles), privilégier un système avec 3ème point hydraulique, utiliser des triangles femelles déjà assemblés,....

La dernière étape a été consacrée à la mise en place des triangles sur les outils. Cette activité nécessite bien souvent de modifier, par découpe, l'outil initial pour permettre d'ajuster au mieux le positionnement du triangle. L'appui de l'expérience de Joseph TEMPLIER (paysan et membre fondateur de l'atelier paysan) a été essentiel lors de cette étape et les apprenants ont particulièrement apprécié ses conseils.

Au bout de 10 h de soudure, meulage, ajustements,l'équipe a pu procéder aux tests d'accrochage. Après quelques derniers coups de meuleuse, les outils ont enfin pu être validés et présentés au chef de culture.

Les impressions des apprenants

Cette expérience, et plus largement la sensibilisation à l'auto construction, a permis aux apprenants de « voir qu'il était possible de faire des choses qui paraissent impossibles de prime abord » (notamment le fait de « couper » dans la structure de l'outil).

Le travail en équipe, par les échanges et les collaborations a été souligné comme un réel plus : « A 9 personnes on a réalisé l'adaptation de 8 outils en 10 h tout en continuant à apprendre avec des formateurs expérimentés et à nous entraider entre nous. ».

La dynamique collective a permis à chacun de réaliser l'ensemble des tâches, des fois assez délicates : « On a du souder dans des positions souvent compliquées. Les conseils des uns et des autres nous ont permis de dépasser cette difficulté. La bineuse nous a posé beaucoup de problèmes mais l'expérience de Joseph TEMPLIER nous a permis d'envisager une solution».

L'ensemble des participants entend bien essayer de réaliser chez eux, par la suite, un outil en auto construction : « Maintenant on maîtrise suffisamment les gestes techniques et la réflexion pour envisager d'auto construire nous-mêmes des outils pertinents ».

Il reste bien sur à conforter les compétences par l'expérience et pour cela, les apprenants savent qu'ils peuvent faire appel aux conseils de l'Atelier Paysan.

La réalisation de cette activité a permis de satisfaire à différents objectifs comme la formation des apprenants aux gestes techniques et leur initiation à l'auto construction, l'amélioration des conditions de travail des salariés de l'atelier de maraîchage, la collaboration avec un acteur professionnel (Atelier Paysan), l'expérience d'un travail collaboratif et des échanges qui l'accompagnent,...et donc de répondre aux missions des établissements de formation agricole.

apprenants BPREA Courcelle-Chaussy

*Réflexion
autour de la
bineuse*



*Utilisation de
la meuleuse*

Les impressions de Benoit ZIMMERMANN (chef de culture)

L'objectif est de gagner du temps : « J'espère arriver à économiser autour de 35 heures par an grâce à cette technique d'attelage » et aussi de gagner en sécurité : « Je n'ai plus à descendre et monter sur le tracteur, ni à manipuler les bras de relevage »



État des lieux de la filière apiculture biologique

Les conclusions de l'étude mise en place par l'ITSAP-Institut de l'abeille et l'Ada France pour faire un état des lieux des travaux scientifiques et techniques existants et identifier les besoins de la filière ont été présentées le 14 décembre 2015 à Paris. Voici les principaux enseignements.

Au total, ce sont 145 apiculteurs bio, 15 associations de développement de l'apiculture et 21 structures liées à l'apiculture biologique qui ont été contactés par Yaëlle DUJARDIN dans le cadre de son travail de stage encadré par un comité de suivi élargi rassemblant l'ITAB, la FNAB et le GPGR notamment. Le taux de participation des apiculteurs bio a été particulièrement élevé avec 32 % de taux de retour, signe d'une attente forte de la part des professionnels.

L'apiculture biologique est une filière importante et représente plus de 16 % des exploitations ayant plus de 150 ruches (FranceAgrimer, 2014). Ce sont plutôt des jeunes installés et des personnes qui sont en bio depuis peu de temps – 68 % sont en bio depuis moins de 6 ans. L'activité principale est le miel pour 90 % des apiculteurs, seul 33 % n'ont pas d'autres productions secondaires (pollen, produits transformés et gelée royale). La bio est avant tout un choix éthique pour la plupart des apiculteurs. Le taux de pertes hivernales en bio est de 27,2 % en 2014 – 26,6 % en conventionnel (ITSAP, 2014).

L'abeille Buckfast est utilisée par 30 % des apiculteurs bio et 68 % ne font de l'auto-renouvellement pour maintenir leur cheptel. Sans surprise, le principal problème identifié est d'ordre technique avec la gestion du varroa, aussi bien du point de vu des apiculteurs que des techniciens. Les stratégies les plus courantes de lutte sont le Thymol, l'Apilifevar ou l'acide formique en fin d'été, et un traitement complémentaire à l'acide oxalique en hiver. Le nourrissage au sucre biologique est une problématique importante (coût, importation pays tiers) pour de nombreux apiculteurs.

Les thématiques à développer en priorité pour les apiculteurs sont les nouveaux médicaments avec une autorisation de mise sur le marché (AMM), la formation sur la gestion du varroa, des journées d'échanges sur les pratiques biologiques et une dynamique nationale à confirmer.

Les perspectives générales pour la filière sont multiples et ambitieuses et le principal défi sera d'assurer une coordination nationale des actions, notamment en poursuivant les échanges entre les différentes structures ADA, réseau FNAB, ITSAP, ITAB afin de capitaliser sur la dynamique nationale en cours autour de l'apiculture biologique. La synthèse complète de l'étude est publiée sur le site ITSAP-Institut de l'abeille

C. RINGEISEN, OPABA

Les chiffres 2015 de l'Agence BIO

Toutes filières confondues, voici les chiffres nationaux à retenir selon les estimations de l'Agence BIO pour l'année 2015 :

Une hausse de la demande avec une progression du marché bio prévue à +10 % en 2015 vs 2014 (5,5 milliards d'euros en 2015), une augmentation de l'offre avec +8,5 % de fermes bio par rapport à 2014 et +17 % de terres (1,31 million ha) en bio fin 2015 vs 2014.

Pour l'ensemble des productions, la part en bio continue de progresser. Les fermes bio représentent désormais 6,5 % des exploitations françaises.

En Lorraine nous comptabilisons 739 fermes engagées en bio à la mi juin soit une progression de +36% en un an et demi.



Paysan Bio Lorrain lance sa gamme de légumes transformés !

Depuis 1 mois, Paysan Bio Lorrain propose des légumes transformés tels que les carottes épluchées, les céleris en quartier ou les choux blancs ou rouges râpés aux cantines. Produits en Lorraine, transformés à l'entrée de Metz par l'entreprise Crudimo, cette nouvelle gamme apporte une réponse tout à fait adaptée aux cuisiniers qui n'ont pas les capacités matérielles ou humaines de travailler des légumes « bruts ».

Ce projet est né d'un constat très simple : nombreux sont les établissements scolaires ou les cantines d'entreprises qui ne peuvent pas introduire de légumes bio lorrains dans leurs menus car ils n'ont pas dans leurs cuisines de légumerie permettant de laver, éplucher et préparer les légumes bruts ou parce qu'ils n'ont plus assez de personnel pour réaliser ces tâches très gourmandes en temps. Ces établissements préparent donc leurs repas soit à partir de légumes surgelés soit de conserves et en aucun cas avec des produits frais bio et encore moins frais, bio et lorrains.

Pour lever cette difficulté et apporter une réponse à cette situation, Paysan bio Lorrain, avec le soutien de la DRAAF, a cherché à développer une offre de légumes transformés dit « légumes de 4ème gamme » ou « légumes prêt à l'emploi ».

Pour faire avancer ce projet, il a fallu estimer les volumes, convaincre des clients pour qu'ils s'engagent dans l'achat des produits finis et trouver un opérateur lorrain qui puisse assurer ces prestations de transformation.

Très rapidement le groupe Elior, sa cuisine centrale de la ville de Metz se sont dit très intéressés par le projet et prêt à acheter ces produits 100% Bio Lorrains qui correspondaient à leurs attentes. Dans le même temps l'entreprise Crudimo, située à Marly à l'entrée de Metz, a accepté de se lancer dans l'aventure avec nous. Spécialisé dans la 4ème gamme conventionnelle, Crudimo a dû faire un important travail de recherche et de tests pour trouver le process respectant le cahier des charges Bio. Et bien sûr il a fallu qu'un premier maraicher, en l'occurrence Charly Naudé du Gaec Romé, prenne le risque de planter des légumes pour pouvoir satisfaire ce nouveau marché sans en connaître vraiment les débouchés.

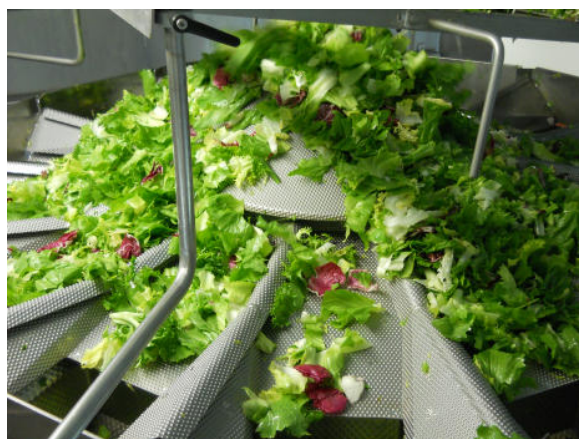
En 1 mois, ce sont déjà 945 kg de légumes bruts qui ont été nécessaires pour fournir les 610 kg de légumes transformés commandés par les cuisines centrales

d'Elior de Metz et d'Epinal.

Coté producteurs, il faut savoir que les produits qui peuvent servir à fournir la 4ème gamme doivent être de gros calibre et lavés (par exemple les céleris doivent être particulièrement bien parés).

Convaincus que cette nouvelle gamme présente un intérêt pour le développement de l'ensemble des filières car les légumes sont un vecteur moteur des approvisionnements en restauration hors domicile, Paysan Bio Lorrain travaille à diversifier son offre avec des courgettes pour cet été. Si vous êtes intéressé pour vous engager sur ce type de débouchés, contactez Paysan Bio Lorrain.

V. FRANCOIS/PBL



L'entreprise CRUDIMO, spécialiste de la quatrième gamme en légumes, vient de certifier son activité ce qui permet à Paysan bio Lorrain d'adapter encore plus sa gamme à la RHD





-  [2016-05] CHERCHE foin bio pour l'hiver prochain
Contact : Deil TOUSSAINT 03 72 73 50 12
-  [2016-06] VEND ventilateur AEBI BL 21 15 kw. Séchage en grange, griffe à foin suspendue MIRO HEYWANG, pour séchage en grange BX2EF, bras télescopique 8m.
Contact : GAEC des Iris : 06 75 84 54 99 ou 06 78 42 76 85 ou 06 82 25 15 23
-  [2016-06] VEND petite exploitation de montagne en bio : 25 ha avec 10 vaches allaitantes suivi d'un bâtiment sur aire paillée de 400 m². Etudie toutes proposition
Contact : JC VALDENNAIRE 03 29 24 42 50
-  [2016-06] VEND génisses et mâles limousins bio ~1 an
Contact : JC VALDENNAIRE 03 29 24 42 50
-  [2016-06] VEND 1 génisse pleine vêlage courant juillet AB. 1 200€
Contact : EARL du Cloître-54 (après 20h) 03 83 75 03 91 ou 06 10 10 77 24
-  [2016-06] CHERCHE exploitation type élevage, maraîchage, accueil, vente directe à reprendre ou à créer en Lorraine. A louer au début voir acheter après. Etudie toute proposition
Contact : travel755@gmail.com ou 06 61 25 69 85
-  [2016-06] CHERCHE emploi sisonnier en maraîchage, titulaire bac pro production horticole et CACES. Si possible secteur grand nancy ou accessible en transport en commun depuis Nancy
Contact : louis.binet1996@gmail.com ou 07 61 66 19 23
-  [2016-06] VEND génisses Montbéliardes prêtes à vêler (fin juillet et fin décembre)
Contact : GAEC Claude Renard : 03 29 07 55 25
-  [2016-06] CHERCHE vaches ou génisses laitières pour un renouvellement de troupeau
Contact : CGA de Lorraine : 03 83 98 49 20
-  [2016-05] RECHERCHE 10aine d'ha en bio pour la pâture et/ou la fauche dans le secteur de Ban sur Meurthe
Contact : Gilles DESLANDES 06 61 30 57 95
-  [2016-05] CHERCHE maïs humide ou sec certifié bio pour la récolte 2016. Enlèvement sur place ou en bout de champ
Contact : Mathieu WEBER(88) 06 60 03 01 38
-  [2016-05] VEND 8 génisses charolaises ~1 an
Contact : C. KIRSCH 06 28 29 54 75
-  [2016-05] CHERCHE parcelles pour le pâturage d'un cheptel de 20 brebis laitières. Secteur de Bains les Bains
Contact : pierreandre88240@yahoo.fr
-  [2016-05] CHERCHE foin de bonne qualité (Bouzonville)
Contact : M. GELTZ : 06 11 25 32 27
-  [2016-04] CEDE petite exploitation montagne Vosges, 23 ha, AB, viande bovine (vosgienne et highland), vente directe, agro-tourisme labellisé
- accueil paysan (2 chambres d'hôte et gîte groupe 25 pers.). Cherche repreneur pour 2017. Vente de la ferme traditionnelle avec logement. Etudions toutes propositions
Contact : D. BARAD, 03 29 61 00 30 ou dombarad@orange.fr
-  [2016-04] CHERCHE chien border collie, sevré, femelle, 2/3 mois dont les parents travaillent avec les moutons
Contact : MC et C BARBERON, 06 89 60 70 37 ou chrisbarb@wanadoo.fr
-  [2016-04] exploitation laitière CHERCHE associé(e) pour un projet de transformation fromagère. Personne motivée, sérieuse et autonome. Nous disposons déjà d'un laboratoire pour la transformation de produit frais
Contact : E. BALAND 06 87 13 06 07
-  [2016-04] CHERCHE emploi dans le maraîchage bio secteur Villerupt
Contact : M. CICERONE, m.cicerone@orange.fr
-  [2016-04] VEND triticale/pois AB, 10 T à 300€/T
Contact : G. BAGARD, Azoudange, 06 84 91 18 90
-  [2016-04] CHERCHE exploitation type élevage, maraîchage, accueil, vente directe à reprendre ou à créer en Lorraine. Etudie toutes propositions
Contact : Bruno, 06 61 25 69 85

Passez vos annonces dans la Feuille de Chou

Pour passer une annonce, il vous suffit de nous l'adresser par mail :
CGA.BIO@wanadoo.fr
ou de nous appeler :
03 83 98 49 20

AGENDA

Formations

Rendez-vous

25 juin

ZOOM TECHNIQUE MARAICHAGE L'irrigation

Lundi 04/07/2016. 14h00 -18h00 à 54770 AMANCE. "irrigation par gravité" chez Yann DORIDANT, installé en 2012.

Mardi 19/07/2016. 14h00 -18h00 à 54640 TUCQUEGNIEUX. "irrigation rapide à l'installation" chez Julian BOUTILLOT,

Lundi 08/08/2016. 14h00 -18h00 à 88650 ANOULD « irrigation, via les pratiques culturales » (en montagne) » chez Sandrine BONNAFE, installée en 2000.

Lundi 05/09/2016. 14h00 - 18h00 à 54380 ROGEVILLE « système économe en eau, goutte à goutte » chez Anne-Sophie BATTEUX installée en 2014.

Lundi 20/09/2016. 9h00 - 13h00 à 88860 MANDRES SUR VAIRES « simplicité, irrigation sous abris » chez Peter DUFRAIGNE installé en 2011.

Lundi 20/09/2016. 14h00 - 18h00 à 88140 MEDONVILLE « Légumes de pleins champs et irrigation ? », chez Stéphane LASSAUSSE installé en 2014.

Mercredi 12/10/2016. 14h00 - 18h00 à 57130 VERNEVILLE « Système complet » chez François CHEVALIER installé en 2000

Contact : N. HERBETH, CGA de L. : 06 95 90 83 50

25 juin

Conférence débat : « Manger bio c'est pas du luxe »

Le mardi 13 septembre
secteur de Château-Salins
avec Lilian Le Goff

Contact : N. PIBOULE, CGA de L. : 03 83 98 09 16



**Campagne Nationale :
Manger bio et local,
c'est l'idéal !**

du 17 au 25 sept. 2016

Foires et salons

25 juin

La Terre est notre métier mercredi 28 et jeudi 29 septembre 2016,

à Retiers (Ille-et-Vilaine).
13ème édition du Salon professionnel du réseau FNAB

25 juin

Village bio à la foire de Poussay Les 22 et 23 octobre 2016

PENSE-BÊTE

Le pense-bête est
réalisé par :



Date	Description	Service à contacter
15/07/2016	• Caisse de retraites : Paiement des charges du 2ème trimestre 2016	Caisse de retraite
05/08/2016	• Acompte de TVA : Agriculteurs soumis au régime simplifié agricole. Paiement de l'acompte de TVA	Service des impôts des entreprises